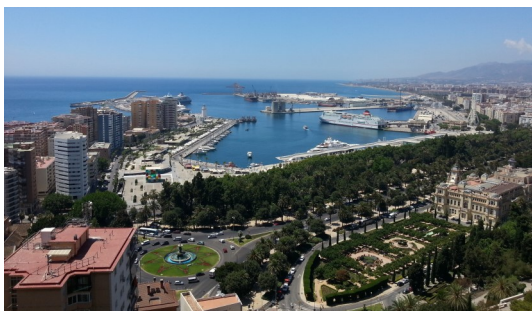
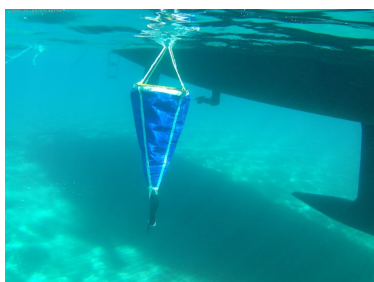
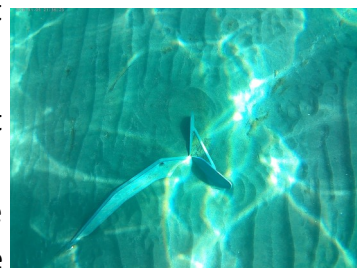




Sirénade sur la Costa Del Sol & Blanca. Arrivés dès le jeudi soir, nous avons pu le vendredi visiter Malaga. Le samedi matin, nous avons retrouvé le reste de l'équipage dans le bus à destination de la marina de Benalmadena Costa où nous attendait Sirénade et son équipage précédent. Après avoir fait l'avitaillement et rangé nos affaires, nous étions prêt à 16 heures pour larguer les amarres. C'est sous solent et 2 ris dans la grand voile que portés par un vent du sud force 5 à 6 que nous avons débuté notre périple. En soirée, puis au cours de la nuit, le vent faiblissant, nous avons progressivement repris de la toile; et c'est finalement à moteur que nous avons terminé cette première étape qui nous a conduit vers 10 heures 30 à la Marina d'Almerimar. Cette première navigation nous aura permis de faire 120 MN, ce qui au regard de la distance que nous avons à parcourir et du vent faible des jours suivants aura été très appréciable. Le reste de la journée, nous avons essayé de visiter Almerimar mais comme nous étions dimanche, la ville était très calme.



Le lundi, nous sommes partis sous spi avec un vent force 2, puis le vent tournant, nous avons fini au près à tirer des bords pour rejoindre un mouillage à Puertos Genoves, où une fois le bateau à l'ancre par 3 mètres de fond, nous avons pu sortir nos jouets (canoë, bouée, palmes...) et tester la température de l'eau.



En voilier, lorsque le vent vient exactement de la direction où l'on souhaite se rendre, la progression est lente :-(. C'est ainsi que le mardi, il nous aura fallu 5 bonnes heures de navigation à tirer des bords dans un vent de nord-est force 2 à 3 pour rejoindre le mouillage de Castillo de San Pedro où nous avons découvert une sorte de villages de hippies en tentes Quecha faisant du camping sauvage.



Le mercredi matin, nous sommes partis vers 5 heures 30. Après 2 heures de moteur, nous avons pu envoyer le spi, direction Aiguillos Y El Hornillo où nous sommes arrivés vers 15 heures. Néanmoins comme il n'y avait plus de places à la marina,



nous avons du nous contenter de faire les pleins (eau, gazole et nourriture) puis nous sommes repartis pour le mouillage de Playa El Fraile où nous avons passé la nuit.

Le jeudi, après 4 heures de près, nous avons mis l'ancre un peu au vent à Gredas de Bolnuevo, pour aller voir les roches de sable érodées par le



vent. Les enfants ont pu en profiter pour se défouler sur des bouées gonflées en bord de plage. Ensuite, nous avons longé la côte jusqu'à atteindre le mouillage de Punto de la Azohia où nous avons passé la nuit.





Le vendredi avant de partir, comme presque chaque jour tout l'équipage est allé à l'eau pour se rafraîchir. Ceci a permis de voir une pieuvre évoluer sur le sable avant qu'elle ne trouve refuge sous l'ancre. Le reste de la journée a été consacré à tirer des bords pour rejoindre Cartagena, destination de notre première semaine de navigation au cours de laquelle nous

avons parcouru environ 280 MN. En soirée, nous avons visité la ville et son théâtre romain.

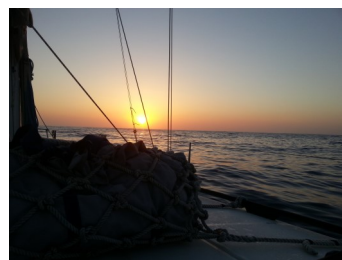
Après un changement partiel d'équipage le samedi, Sirénade a repris sa route le dimanche avec le lever du soleil pour profiter d'une brise thermique lui permettant de contourner la punta Negra avant d'aller faire un mouillage pour attendre l'ouverture du pont lui permettant de pénétrer dans l'étang Mar Menor.



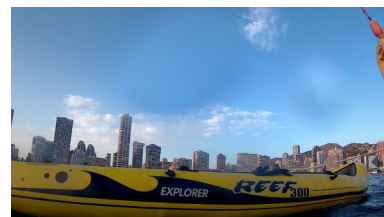
Dans l'étang, c'est sous le vent de l'île Perdiguera que nous avons décidé de passer la nuit. Si l'eau de l'étang était très chaude du fait de la faible hauteur d'eau, le plaisir était un peu gâché par la présence de quelques méduses.

Le lundi matin, nous avons quitté notre mouillage avec le lever du soleil direction la marina de l'étang pour refaire le plein d'eau, acheter une

batterie en remplacement de celle qui s'était mise à fumer et faire un peu d'avitaillement. Ce n'est finalement qu'à 14 heures que nous avons pu ressortir de l'étang pour reprendre notre route cap au nord. Après avoir slalomé entre les fermes marines et tiré quelques bords, nous sommes arrivés en soirée pour un mouillage prometteur sous le vent de l'île de Tabarca. Mais même pas le temps de prendre l'apéritif que l'équipage a décidé sans aucune contestation de repartir direction Alicante à cause du rouli du bateau qui rendait l'endroit très désagréable. Après une douzaine de miles supplémentaires, c'est au Real Club de Regata que nous avons atterri, guidés par les feux d'entrée du port (et aussi beaucoup par les GPS à bord du bateau). A peine le bateau amarré au ponton d'accueil, l'ensemble de l'équipage est allé se coucher sans demander son reste. Mais alors que nous étions tous dans notre premier sommeil, le marinero de service est venu nous tirer du lit pour que l'on aille s'enregistrer à la capitainerie illico presto. Et comme le chef de bord n'était pas bien réveillé, il a dû parcourir deux fois les pontons car il avait oublié d'emporter avec lui les papiers d'immatriculation du bateau et le certificat d'assurance.



Le Mardi, après avoir visité un peu Alicante, nous avons tiré quelques bords jusqu'à Benidorm où nous avons mouillé à la limite de la zone de baignade. C'est dans un premier temps avec les palmes et le canoë que nous avons rejoint la plage; puis le soir avec l'annexe, histoire de voir l'ambiance qui pouvait régner dans cette station balnéaire de masse. Dans la soirée, puis au cours de la nuit, le vent a progressivement tourné, si bien que la houle qui pourtant ne faisait pas plus de 30 cm de hauteur s'est mise à faire rouler sérieusement le bateau.



Sur le coup de 5 heures 30 le mercredi matin, après avoir essayé plusieurs subterfuges tous aussi inefficaces les uns que les autres (ancre flottante lestée sur le côté, tourmentin en tape cul....), nous avons tout rangé et quitté la place. A défaut de la houle, le mouillage était au moins bien abrité du vent car à peine passé la Pun-

ta de la Escaleta, le vent s'est mis à forcer nous obligeant à réduire la voile pendant une partie de la matinée. Et c'est toujours en tirant des bords que nous avons rejoint un mouillage bien protégé devant l'entrée de Puerto de Moraya où nous avons passé une partie de l'après midi à nager au milieu des poissons dans une eau à plus de 25°C. Nous aurions sûrement pu rester sur place et passer une nuit tranquille mais les enfants souhaitaient dormir au port. Après quelques manœuvres rendues un peu stressantes par le vent, le bateau a fini par trouver place sur une pendille étrave face au ponton car il s'était avéré trop difficile de le faire reculer étrave face au vent. La ville de Maroya nous a semblé beaucoup plus sympathique que les tours façon banlieues de grandes villes que nous avons pu voir le long de la cote les jours précédents.

Le jeudi matin, après une nuit au port, nous sommes retournés dès le matin au mouillage d'El Riconet passer la matinée. Après le déjeuner, Sirénade et son équipage ont pris la direction de Javea où nous avons mouillé pour nous reposer quelques heures avant notre dernière étape de navigation de nuit prévue pour rejoindre Valences. Comme souvent, nous étions à la limite de la zone de baignade et la police est venue, non pas pour nous réprimander mais pour nous informer de l'arrivée de nombreux bateaux qui allaient participer à la reconstitution d'un grand débarquement associé à un spectacle pyrotechnique. Intrigués nous avons décidé de différer un peu



notre départ après avoir éloigné un peu le bateau pour ne pas gêner la parade. Même si cela a occupé notre soirée, nous avons été un peu déçu du spectacle puisque l'armada annoncée n'était en fait composée que de 3 petites barques accueillies par des pétards tirés de la plage. Vers 21 heures 30 sans avoir bien compris qui des assaillants ou des assiégés avait gagné la bataille, nous avons définitivement quitté Javéa. Une fois les voiles établies, chacun a pris son tour de quart. Au cours de la nuit, le vent a progressivement baissé nous obligeant même à allumer le moteur pendant 30 minutes, ce qui a aussi permis de recharger les batteries. Néanmoins pour notre plus grand plaisir éole est vite revenu si bien que sur le matin, nous avons même pu hisser pour la première fois le spi pour notre arrivée sur Valence. Après avoir rempli les formalités d'usage, le bateau a pris place dans la marina pour attendre la relève pendant que nous allons visiter Valence. Si pour les enfants, 2 semaines en bateau c'est suffisant, les adultes auraient bien poursuivi l'aventure.

